

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE – SESSION 2009**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS**

**TOUTES SÉRIES**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

**Le candidat lira le corpus, traitera les deux questions,  
puis choisira l'un des trois travaux d'écriture.  
Toutes les réponses devront être rédigées et organisées.**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.

**L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.**

Textes

A - Marceline DESBORDES-VALMORE, « La maison de ma mère », *Poésies*, « Pauvres fleurs », 1839.

B - Alphonse de LAMARTINE, « La vigne et la maison », *Poèmes du Cours familial de Littérature*, 1856.

C - Louis MERCIER, « La maison », *Le poème de la maison*, 1910.

TEXTE A

« La maison de ma mère »

- 1 Maison de la naissance, ô nid, doux coin du monde !  
Ô premier univers où nos pas ont tourné !  
Chambre ou ciel, dont le cœur garde la mappemonde  
Au fond du temps je vois ton seuil abandonné.
- 5 Je m'en irais aveugle et sans guide à ta porte,  
Toucher le berceau nu qui daigna me nourrir.  
Si je deviens âgée et faible, qu'on m'y porte !  
Je n'y pus vivre enfant<sup>1</sup>, j'y voudrais bien mourir,  
Marcher dans notre cour où croissait un peu d'herbe,
- 10 Où l'oiseau de nos toits descendait boire et puis,  
Pour coucher ses enfants, becquetait l'humble gerbe<sup>2</sup>,  
Entre les cailloux bleus que mouillait le grand puits !

- De sa fraîcheur lointaine il lave encor mon âme,  
Du présent qui me brûle il étanche la flamme,
- 15 Ce puits large et dormeur au cristal enfermé  
Où ma mère baignait son enfant bien-aimé.  
Lorsqu'elle berçait l'air avec sa voix rêveuse,  
Qu'elle était calme et blanche et paisible le soir,  
Désaltérant le pauvre assis, comme on croit voir
- 20 Aux ruisseaux de la Bible une fraîche laveuse !  
Elle avait des accents d'harmonieux amour  
Que je buvais du cœur en jouant dans la cour.  
Ciel ! Où prend donc sa voix une mère qui chante  
Pour aider le sommeil à descendre au berceau ?

Marceline DESBORDES-VALMORE, « La maison de ma mère », *Poésies*,  
« Pauvres fleurs », 1839

1 Marceline Desbordes-Valmore a quitté la maison natale à l'âge de 11 ans, en 1797.  
2 Touffe d'herbe.

## TEXTE B

*Le poète présente une conversation entre son âme et lui-même. Il vient de décrire avec nostalgie la maison et les lieux de son enfance. L'âme lui tient le discours suivant.*

### L'âme

1 Que me fait le coteau, le toit, la vigne aride ?  
Que me ferait le ciel, si le ciel était vide ?  
Je ne vois en ces lieux que ceux qui n'y sont pas !  
Pourquoi ramènes-tu mes regrets sur leur trace ?  
5 Des bonheurs disparus se rappeler la place,  
C'est rouvrir des cercueils pour revoir des trépas<sup>1</sup> !

7 Le mur est gris, la tuile est rousse,  
L'hiver a rongé le ciment ;  
Des pierres disjointes la mousse  
10 Verdit l'humide fondement ;  
Les gouttières, que rien n'essuie,  
Laissent, en rigoles de suie,  
S'égoutter le ciel pluvieux,  
Traçant sur la vide demeure  
15 Ces noirs sillons par où l'on pleure,  
Que les veuves ont sous les yeux ;

La porte où file l'araignée,  
Qui n'entend plus le doux accueil,  
Reste immobile et dédaignée  
20 Et ne tourne plus sur son seuil ;  
Les volets que le moineau souille,  
Détachés de leurs gonds de rouille,  
Battent nuit et jour le granit ;  
Les vitraux brisés par les grêles  
25 Livrent aux vieilles hirondelles  
Un libre passage à leur nid !

27 Leur gazouillement sur les dalles  
Couvertes de duvets flottants  
Est la seule voix de ces salles  
30 Pleines des silences du temps.  
De la solitaire demeure  
Une ombre lourde d'heure en heure  
Se détache sur le gazon ;  
Et cette ombre, couchée et morte,  
35 Est la seule chose qui sorte  
Tout le jour de cette maison !

Alphonse de LAMARTINE, « La vigne et la maison », Poèmes du *Cours familial de Littérature*, 1856

1 Morts.

TEXTE C

- 1 La vie, hélas ! ne lui<sup>1</sup> fut pas toujours légère.  
Comme les paysans que le grand âge tord,  
La maison a souffert, ennuis, deuils et misères,  
Tant et tant que, peut-être, elle pense à la mort !
- 5 Elle a pâti<sup>2</sup> du vent, des frimas, de la neige.  
Plus d'une fois, les jours de gros temps, elle a dû,  
Pour ne pas s'écrouler sur ceux qu'elle protège,  
S'enraciner au sol d'un effort éperdu.
- 10 Puis elle a pris sa part des mauvaises années,  
- Quand le sol est avare et que la glèbe<sup>3</sup> ment,  
Quand l'été furieux brûle l'herbe fanée  
Et que les prés jaunis se meurent lentement
- 15 La veille des moissons, lorsque les blés mûrs penchent,  
Maintes fois elle a vu le ciel crouler sur eux  
Et tuer lâchement avec ses pierres blanches  
Les épis qui riaient sous le soleil heureux !
- 20 Et des peines encor pires lui sont venues  
De ceux des siens qu'elle a vus partir sans retour,  
Et dont les pas amis et dont les voix connues  
Ne font plus le bruit cher qu'ils faisaient tous les jours.
- La maison a souffert... Mais les chagrins et l'âge  
Ont mis en elle un charme émouvant et sacré :  
On ne sait quoi d'humain respire en son visage ;  
Et ses yeux semblent beaux d'avoir souvent pleuré.

Louis MERCIER, « La maison », *Le poème de la maison*, 1910

- 1 Il s'agit de la maison.  
2 Elle a souffert.  
3 Terre cultivée.

**I. Questions (6 points)**

- 1. Quels effets du temps la description des maisons dans chacun des poèmes traduit-elle ? (3 points)**
- 2. Le souvenir de la maison natale suscite-t-il le même sentiment dans les trois poèmes ? Justifiez votre réponse. (3 points)**

**II Travaux d'écriture (14 points)**

**Vous traiterez l'un des trois sujets suivants :**

**1. Commentaire**

**Vous ferez le commentaire du texte de LAMARTINE (texte B) à partir du parcours suivant :**

- a) Montrez comment l'âme évoque de façon poétique la dégradation de la maison.**
- b) Comment le poème associe-t-il la vie et la mort ?**

**2. Dissertation**

**Attendez-vous de la poésie qu'elle se consacre à l'expression de souvenirs personnels ? Vous répondrez dans un développement composé, en vous appuyant sur les textes du corpus, ceux que vous avez étudiés en classe ainsi que sur vos lectures personnelles.**

**3. Écriture d'invention**

**Lors d'une rencontre littéraire, deux journalistes littéraires exposent leur conception de la poésie. L'un argumente en faveur d'une poésie célébrant le passé, tandis que l'autre préfère une poésie évoquant le présent. Écrivez leur dialogue.**